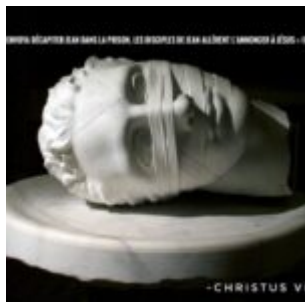


C'est le bien et non le mal qui peut sauver notre honneur !



LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

« C'est vraiment le Seigneur qui m'a envoyé vers vous proclamer toutes ces paroles » (Jr 26, 11-16.24)

Lecture du livre du prophète Jérémie

En ces jours-là,

les prêtres et les prophètes
dirent aux princes et à tout le peuple :

« Cet homme mérite la mort,
car il a prophétisé contre cette ville ;
vous l'avez entendu de vos oreilles. »

À son tour Jérémie s'adressa à tous les princes et à tout le peuple :

« C'est le Seigneur qui m'a envoyé prophétiser
contre cette Maison et contre cette ville,
et dire toutes les paroles que vous avez entendues.

Et maintenant, rendez meilleurs vos chemins et vos actes,
écoutez la voix du Seigneur votre Dieu ;
alors il renoncera au malheur qu'il a proféré contre vous.

Quant à moi, me voici entre vos mains,
faites de moi ce qui vous semblera bon et juste.

Mais sachez-le bien : si vous me faites mourir,
vous allez vous charger d'un sang innocent,
vous-mêmes et cette ville et tous ses habitants.

Car c'est vraiment le Seigneur
qui m'a envoyé vers vous proclamer toutes ces paroles
pour que vous les entendiez. »

Alors les princes et tout le peuple
dirent aux prêtres et aux prophètes :

« Cet homme ne mérite pas la mort,
car c'est au nom du Seigneur notre Dieu
qu'il nous a parlé. »

Comme la protection d'Ahiqam, fils de Shafane,
était acquise à Jérémie,
il échappa aux mains de ceux qui voulaient le faire mourir.

- Parole du Seigneur.

PSAUME

(Ps 68 (69), 15, 16, 30-31, 33-34)

R/ C'est l'heure de ta grâce :
Dieu, réponds-moi. (cf. Ps 68, 14bc)

Tire-moi de la boue,
sinon je m'enfonce :
que j'échappe à ceux qui me haïssent,
à l'abîme des eaux.

Que les flots ne me submergent pas,
que le gouffre ne m'avale,
que la gueule du puits
ne se ferme pas sur moi.

Et moi, humilié, meurtri,
que ton salut, Dieu, me redresse.
Et je louerai le nom de Dieu par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

ÉVANGILE

« Hérode envoya décapiter Jean dans la prison. Les disciples de Jean allèrent l'annoncer à Jésus » (Mt 14, 1-12)

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux !

Alléluia. (Mt 5, 10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Hérode, qui était au pouvoir en Galilée,
apprit la renommée de Jésus
et dit à ses serviteurs :
« Celui-là, c'est Jean le Baptiste,
il est ressuscité d'entre les morts,
et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. »

Car Hérode avait fait arrêter Jean,
l'avait fait enchaîner et mettre en prison.
C'était à cause d'Hérodiane, la femme de son frère Philippe.

En effet, Jean lui avait dit :
« Tu n'as pas le droit de l'avoir pour femme. »

Hérode cherchait à le faire mourir,
mais il eut peur de la foule
qui le tenait pour un prophète.

Lorsque arriva l'anniversaire d'Hérode,
la fille d'Hérodiade dansa au milieu des convives,
et elle plut à Hérode.

Alors il s'engagea par serment
à lui donner ce qu'elle demanderait.

Poussée par sa mère, elle dit :
« Donne-moi ici, sur un plat,
la tête de Jean le Baptiste. »

Le roi fut contrarié ;
mais à cause de son serment et des convives,
il commanda de la lui donner.

Il envoya décapiter Jean dans la prison.

La tête de celui-ci fut apportée sur un plat
et donnée à la jeune fille,
qui l'apporta à sa mère.

Les disciples de Jean arrivèrent pour prendre son corps,
qu'ils ensevelirent ;
puis ils allèrent l'annoncer à Jésus.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien aimés dans le Seigneur, dans l'Évangile de ce jour, la conscience de Hérode le juge au point où il semble délirer. Il dit des insanités, car il s'était chargé d'un sang innocent, le sang de Jean le Baptiste. En voyant Jésus faire des miracles et des prodiges, il pense et dit, avec une certitude étonnante, que le Christ est Jean Baptiste qui est ressuscité d'entre les morts. Il avait tué Jean Baptiste malgré lui, pour sauver son honneur, pour tenir à sa promesse à une jeune fille lors qu'un banquet. Il est tellement tourmenté par ce meurtre au point d'ignorer que Jésus est le contemporain de Jean le Baptiste et donc qu'il était déjà là quand il le tuait.

Bien-aimés, cette histoire nous donne de comprendre au moins trois choses :

1. Le serment de faire ce qui est mal est déjà un faux serment de par sa finalité. On ne doit tenir qu'aux serments qui visent la gloire de Dieu et le salut du prochain. Promettre de donner à une jeune fille la tête d'un grand prophète et y tenir pour sauver son honneur est justement tenir à un faux/mauvais serment.
2. Il n'y a aucune honte à se raviser quand nous nous rendons compte que nous avons pris une mauvaise décision ou que nous sommes sur le point de commettre une bêtise. Cela demande de l'humilité ! pour se raviser, il faut aimer la gloire de Dieu et le salut des autres jusqu'au mépris de notre orgueil, de notre honneur. Hérode n'avait pas ce courage!
3. Illusion! Le mal ne peut pas sauver notre honneur, il le ternit plutôt. Même si le monde nous acclame pour avoir fait le mal, ce n'est que pour un bref instant, car le bien et la vérité triompheront et la honte que nous pensions fuir nous rattrapera. C'est le bien qui fait honneur et non le mal.

Pensons à tous ces moments où nous avons pris l'option, et souvent contre notre conscience, d'agir et de mal agir pour faire plaisir aux gens. C'est le même péché d'Hérode. Exemples: il arrive à

certains de nous de commettre ou de pousser à l'avortement volontaire (un meurtre), parce qu'ils ne veulent pas attirer la honte et le déshonneur sur eux et sur leurs familles. Il nous arrive aussi d'accepter et d'encourager un mauvais penchant chez un ami ou une connaissance parce que nous voulons garder l'amitié. Doit-on être ami du mal ? A quoi sert une amitié ou une fraternité qui ne produit pas le bien et ne glorifie pas Dieu ? à rien ! Pour parodier Aristote, nous dirions que amitié et bien nous sont chers tous les deux, mais il nous est un devoir sacré d'opter pour la bien.

Prions

Père Eternel, comble-nous de beaucoup d'humilité, afin que nous sachions écouter ta voix dans notre conscience quand elle nous suggère de faire le bien et de renoncer au mal. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

Intercession

Donne Seigneur à tous ceux qui tuent par plaisir ou pour en tirer un profit égoïste (argent, pouvoir...) le courage de faire volte-face, de réemprunter le chemin du bien en de renonçant au mal.

Vierge Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Prendre la résolution de renoncer à une mauvaise pratique que nous entretenons juste pour que les autres pensent et disent du bien de nous.

André Kamta Sabang

Christus Vivit